

EURO MAG

LE MAGAZINE DE L'EUROTOURNOI • Tournoi International de Handball de Strasbourg • AOUT 95

TOP NIVEAU



Cette seconde édition de l'EuroTournoi s'annonce des plus palpitantes grâce à une brochette exceptionnelle d'internationaux dont cinq champions du monde en titre emmenés par Greg Anquetil (notre photo) le feu follet montpelliérien qui entend bien conserver un titre acquis l'an dernier de haute lutte.

Photo : TEMPSPORT

N°1

P2 : **EDITO**

P3 : **NEWS**

E.T vu par...

P4 : **PROG...**
...RAMME

P4 : **KINE**

Les Vétérants

P5 : **RETRO**

L'E.T 94

P6 : **NEWS**

P7 : **REVUE**

DE PRESSE



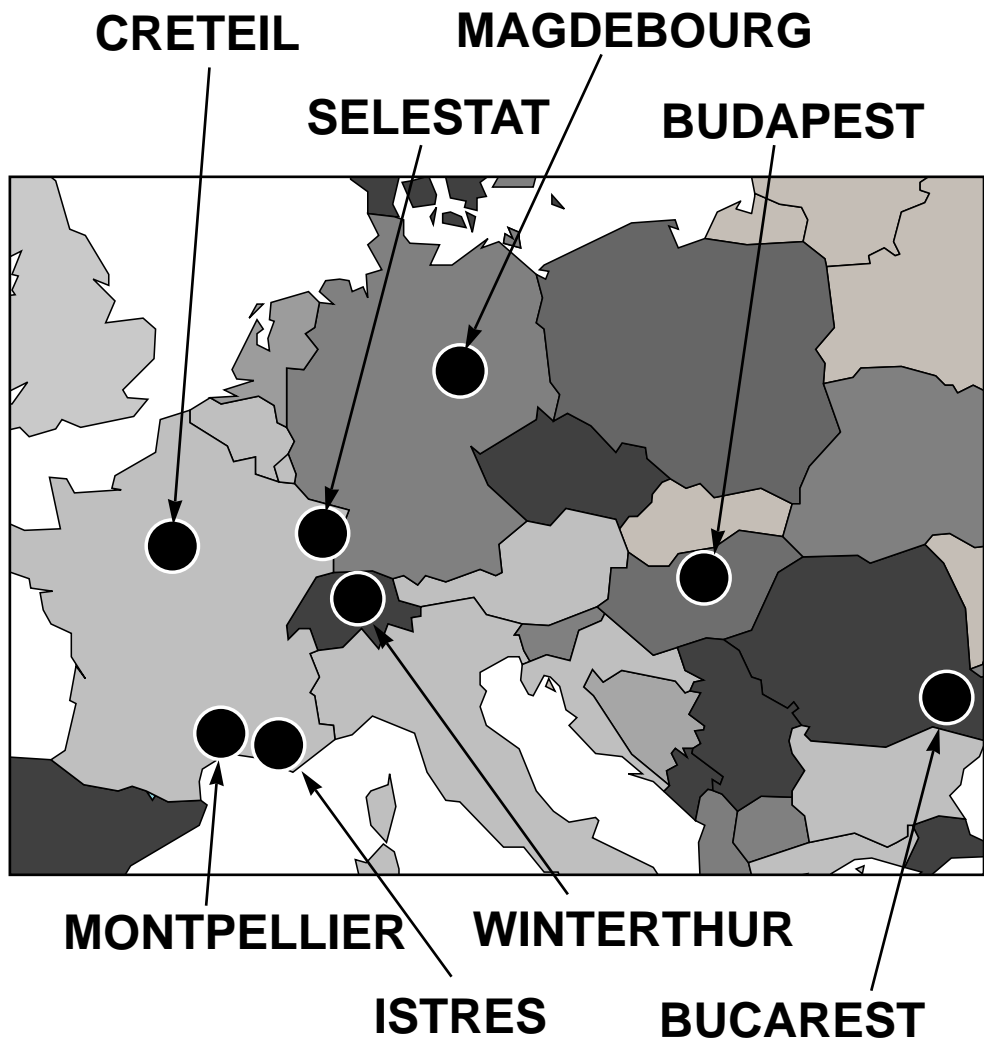
ADOCAR
CARADO

Edité par le
Centre Alsacien de Reprographie
95 rue Boecklin 67000 STRASBOURG
Tél : 88 41 88 99
54 rue Marc Seguin 68200 MULHOUSE
Tél : 89 60 08 04

EH ! DITES ! OH!

Un an déjà... une idée un peu folle, un rêve qui se réalise, un tourbillon qui nous entraîne mais que l'on ne veut plus quitter. De cette expérience naît la volonté de poursuivre ensemble ce jeu au goût de défi. Après neuf mois traversés dans le froid du stress, des petits conflits, des doutes, c'est la chaude caresse des soutiens rencontrés au détour de conversations, d'amitié, souvent de complicité, la deuxième édition de l'EuroTournoi voit le jour. Nous retrouvons avec grand plaisir tous ces joueurs qui représentent le meilleur de notre passion, le handball. C'est à la lumière de leurs exploits, fruits d'un travail intense que peu soupçonnent, que nous entretiendrons la flamme qui nous anime. Remercions les pour la part de rêve qu'ils nous apportent, bien souvent des joies, parfois des peines, mais toujours quelque chose de vivant. Nous ressortirons humainement enrichis des grands moments qui nous attendent et qui sont le terreau des éditions futures de l'EuroTournoi.

C.C.



Willkommen !

Ein Jahr schon ist es her... eine verrückte Idee, ein Traum wird Wirklichkeit; ein Strudel von dem wir uns nicht loskämpfen mögen, reißt uns mit. Aus dem Erlebten entspringt der Wunsch, das Spiel mit dem Ruch der Herausforderung weiterzutreiben. Nach neun Monaten im Zeichen des Stresses, der Schamübel und der Zweifel kommt die zarte Belohnung. Dank mancher Unterstützung, dank Freundschaft und Komplizenschaft erblickt das zweite Euroturnier das Licht der Welt. Mit großer Freude feiern wir ein Wiedersehen mit all diesen Spielern, die unsere gemeinsame Leidenschaft, den Handball verkörpern. Mit dem Glanz Ihrer Erfolge -Früchten intensiver Arbeit, wie sie nur wenige vermuten- nähren wir das Feuer, das in uns brennt. Danken wir ihnen für die Träume, die sie uns träumen lassen, für all die Freuden und manchmal auch den Kummer -stets starke Emotionen-, die sie uns teilen lassen. Menschlich bereichert werden wir aus den großen Augenblicken, die uns erwarten und die der Humus zukünftiger Euroturniere sind, hervorgehen.

ARC-EN-CIEL OU ETOILE FILANTE ?

Champion du monde en titre, le handball français est face à un gigantesque défi. Sa fédération se doit de le relever. Ils s'appellent Bruno Martini, Yohan Delâtre, Christian Gaudin, Denis Lathoud, Frédéric Volle, Stéphane Stoecklin, Laurent Munier, Jackson Richardson, Grégory Anquetil, Thierry Perreux, Philippe Gardent, Guéric Kervadec, Eric Quintin, Gaël Monthurel, Patrick Cazal et Pascal Mahé. Le 21 mai dernier, à plusieurs milliers de kilomètres de l'hexagone, ces fous géniaux, auxquels on ajoutera avec force et sincérité Philippe Schaaf, apportaient à la France son premier titre mondial dans un sport collectif.

Là où les rugbymen du si talentueux Emile Ntamack, ou encore les basketteurs de tout temps, s'étaient volatilisés au vent de la défaite, les coéquipiers de Pascal Mahé réussissaient une performance majuscule. Mieux encore si on peut dire : la demi-finale, monstrueuse de sérénité, devant l'Allemagne leur permettait de faire mieux que la génération Platini morte debout deux fois de rang à Séville en 1982 et à Gaudalajara en 1986. Avec le recul, on aurait pu éventuellement se douter de pareil résultat. Depuis 1992, l'équipe de France de handball a signé un parcours unique, du genre progression exponentielle. Troisième aux Jeux Olympiques, deuxième au Mondial de Suède huit mois plus tard, les Tricolores ont conquis leur Everest au moment où seule une poignée d'intégristes y croyait encore. Et puis, il y eut le désormais fameux sommet du Kaffi Reykjavik. Une réunion voulue par Denis Lathoud et à laquelle participaient Frédéric Volle, Laurent Munier et Grégory Anquetil. Une semaine plus tard, les Croates de l'épatant Zlatko Saracevic déraillaient face à un TGV que rien n'avait arrêté. Ses évolutions furent suivies avec mépris et condescendance par les chaînes françaises qui flirtèrent allègrement avec l'escroquerie et dont certaines osent encore se proclamer de service public. Et pourtant ! La bande à Constantini aura conjugué la perfection au présent et lancé une drôle d'invitation à sa fédération. Avec un tel porte-drapeau, la FFHB n'a pas le droit de se rater une deuxième fois comme elle le fit après Barcelone. Il lui faut exploiter cet extraordinaire filon né à l'autre bout de l'Europe et éviter que l'arc-en-ciel ne se transforme en étoile filante. Les clubs ne l'ont pas attendu comme en témoigne la prestigieuse organisation mise au point par la Robertsau et l'AS Strasbourg. Le duo a compris le bonheur qu'il y avait à jouer avec les images de Kervadec ou de Stoecklin. En haut

de la pyramide, les instances fédérales doivent jeter un voile pudique sur les rivalités internes et comprendre, enfin, toute l'importance du regard des enfants envers les stars islandaises.

Antoine OSANA

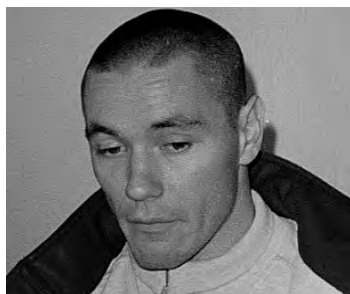
LE PROGRES DE LYON

ILS SONT CHAMPIONS DU MONDE...

Guy THOMANN
Radio France

Greg ANQUETIL :

L'équipe de France n'avait probablement pas assez de "barjots" en son sein... Alors Greg ANQUETIL est arrivé. Dans le genre ascension fulgurante, difficile de faire mieux. En un an, Grégory ANQUETIL a tout connu : champion de France, champion du monde, un peu comme si il était passé directement des balades dans les Vosges à l'ascension de l'Everest sans oxygène. Comme ses aînés, Greg revendique et est fier de son statut de "barjot". Il est vrai qu'il en a les qualités : malice dans le jeu, vitesse qui lui a valu le surnom de "Mobylette" et mental à toute épreuve. Le Montpelliérain ne doute pas. Une qualité importante devant le remake l'an prochain de "Tintin en Amérique", un rôle qui lui irait comme... une médaille autour du cou.



Patrick CAZAL :

Réunionnais du sommet du crâne jusqu'au bout des doigts de pied, Patrick CAZAL a été l'invité de dernière minute du mondial. Venu pour apprendre, il n'a pas vraiment eu l'occasion de s'exprimer sur le terrain, sinon pendant quelques minutes. Il a donc surtout emmagasiné de l'expérience. Il s'est com-



porté en parfait coéquipier comme l'illustre sa réaction après le titre qu'il a dédié à Philippe SCHAAF, qu'il avait remplacé in extremis : "Je n'ai pas cessé de penser à lui, ce titre est aussi le sien". Il sera sûrement beaucoup demandé à Patrick CAZAL quand certains monstres sacrés prendront leur retraite... Signe particulier : a pris beaucoup de plaisir à s'attaquer à la tonsure de certains imprudents à l'issue de la finale !

Pascal MAHE :

Au mondial, le patron s'appelait MAHE... Retour totalement gagnant pour le Montpelliérain. Daniel COSTANTINI savait que l'équipe de France ne pouvait pas aller au bout de ses ambitions sans un chef de défense. Pascal MAHE a rempli son rôle à la perfection. Une solidité à toute épreuve, un impact physique sur ses adversaires, des contres à gogo, en bref fiable et rassurant. Comme toute l'équipe, "Kallou" a été intraitable à partir des 8èmes de finale. De plus, il a su faire évoluer son jeu pour ne plus s'attirer les foudres des arbitres. Et puis, pour le spectacle, on retiendra une "roucou-



lette" d'anthologie contre la Roumanie. Indispensable pour une prochaine quête olympique !

Guéric KERVADEC :

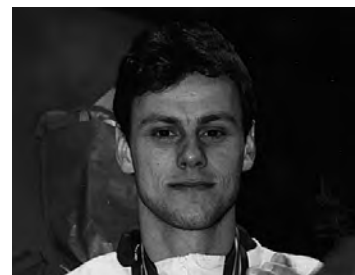
Dépêchez-vous de vous procurer "Guérix chez les vikings", l'album de l'année couronné au festival de la BD de Reykjavik en mai dernier. Avec des ballons de hand à la place de menhirs, le Breton a montré que lui aussi a dû tomber dans la marmite de potion magique quand il était petit. Ibères, Helvètes et autres Goths ont tous plié devant la force de cet irréductible gaulois. À l'image du héros de Goscinny, Guéric est timide... mais ça ne se voit pas sur un terrain. Il reste à celui qui est devenu un des tout meilleurs pivots du monde à accomplir quelques progrès dans la consommation de la



cervoise pour devenir le héros de "Guérix en Alsace", le premier album où on retrouve notre héros marié... Meilleurs vœux de bonheur!

Christian GAUDIN :

D'un point de vue personnel, Christian GAUDIN n'envisageait certainement pas le mondial de cette manière. Arrivé avec l'étiquette de gardien Français n°1, il a connu comme tout le monde une première semaine moyenne. Ensuite, les performances de ses deux alter ego qui ont multiplié les prouesses ne lui ont plus permis de retrouver sa place. La preuve aussi qu'un gardien marche au moral. Reste que Christian GAUDIN a bien mérité son titre de champion du monde en se comportant en parfait coéquipier et que ses larmes sur le podium nous ont touchés. On souhaite maintenant que son retour dans le Sud permette de retrouver rapidement le GAUDIN version Suède 93. Atlanta n'est pas si loin...



Daniel COSTANTINI :

Sorcier, mage, gourou, etc, autant de qualificatifs qu'on laissera à d'autres sports où le côté tapageur tente de compenser le manque de résultats... Le handball n'a pas besoin de ça, il possède simplement un homme et un entraîneur qui a tout compris au handball. On peut tout dire et tout écrire sur Daniel COSTANTINI, la vérité est simple : aujourd'hui, le handball français est champion du monde et respecté partout. Impensable il y a encore dix ans. On se contentera donc du seul mot qui convienne à la situation : MERCI !

Et puis, les travaux du Dr COSTANTINI ont permis d'identifier le virus dit "bacille de Gentilly". Une curieuse maladie qui entraîne des démanagements chez certains membres du FFHB à chaque bon résultat de l'équipe de France. Aux dernières nouvelles, on n'a pas encore trouvé l'antidote...



VENDREDI 25 AOUT 1995

Centre sportif de la ROBERTSAU

18h00 A1 BUDAPEST - CRETEIL
19H30 A2 SELESTAT - MAGDEBOURG

Salle du TIVOLI

18H00 B1 ISTRES - BUCAREST
19H30 B2 WINTERTHUR - MONTPELLIER

21H00 Repas au Centre sportif de la Robertsau

SAMEDI 26 AOUT 1995

Centre sportif de la ROBERTSAU

18h00 C1 Perdant A1 - Perdant A2
19H30 C2 Gagnant A1 - Gagnant A2

Salle du TIVOLI

18h00 D1 Perdant B1 - Perdant B2
19H30 D2 Gagnant B1 - Gagnant B2

21H00 Repas au Centre socio culturel de la Robertsau

DIMANCHE 27 AOUT 1995

Centre sportif de la ROBERTSAU - FINALES

14H00 7ème - 8ème places Perdant C1 - Perdant D1
15H30 5ème - 6ème places Gagnant C1 - Gagnant D1
17H00 3ème - 4ème places Perdant C2 - Perdant D2
18H30 1ère - 2ème places Gagnant C2 - Gagnant D2

20H00 Remise des récompenses - Vin d'honneur

LES VETERANS SONT DE LA GLOIRE...

Si par hasard, la présence de tous ces sportifs de haut niveau lors de l'E.T. vous donnait l'envie de remettre en application la célèbre devise du Baron de Coubertain Ave Caesar morituri te salutant, ou quelque chose comme ça, lisez ces quelques lignes.

A 35 ans pour les femmes et à 40 pour les hommes nous entrons dans la catégorie dite des vétérans. Nombreux sont les sportifs de bon niveau qui un jour décident de "raccrocher", pour des raisons professionnelles, familiales, de temps ou d'argent.

La quarantaine pointant, bien souvent devancée par une petite "bouée péri-ombilicale", l'ex-sportif ou le toujours sédentaire décide de s'y "remettre". N'étant pas certain de pouvoir s'assurer la présence d'un spécialiste il est bon pour le vétéran de retenir les quelques notions suivantes avant de rechausser ses baskets.

Les premières sorties en footing, cela va sans le dire, seront courtes (15 à 25 mn) et

lentes. Il s'agira de se refamiliariser à mettre un pied devant l'autre à une cadence supérieure à celle que vous avez pour sortir du lit.

Ce n'est pas l'intensité de l'effort qui paye mais sa répétition. Il faudra s'interdire le travail en résistance durant les premiers temps (c'est à dire en "dette" d'oxygène). Dès que le souffle se fait court, il faut ralentir, voire marcher. Après quelques séances, vous remarquerez le recul du seuil de souffrance à l'effort.

L'échauffement précède la course proprement dite. Il varie de 25 à 40 mn suivant l'âge. Il consiste à passer de la marche, à la course lente (endurance aérobie), d'élever progressivement le rythme de la course sans éprouver la sensation d'effort puis de terminer la séance par de très brèves accélérations (4 à 6 sec.) alternés avec des marches de récupération et des étirements (ça va commencer à se savoir que j'y tiens à ces étirements!)

Au cours de la période d'adaptation, selon la condition physique initiale et la fréquence des séances, l'entraînement, réduit à

l'échauffement, est suffisant et profitable.

Après quelques semaines vous constaterez:

-que la montée des escaliers est moins fatigante que l'appel de l'ascenseur

-que votre maudite et disgracieuse "bouée" qui vous sert de ceinture va se dégonfler

-que vous fumerez automatiquement moins

-que les réflexes, la tension artérielle et le

taux de cholestérol vont se normaliser.

La course à pied s'entreprind avec d'autant plus de prudence que l'âge du vétéran est avancé et se fait précéder obligatoirement par une visite chez un cardiologue qui vous fera passer un test d'effort.

Après un certain temps, lorsque vous vous sentirez bien dans vos...baskets vous pourrez pratiquer votre sport favori et savourer les joies de la fatigue saine, si nécessaire lorsque l'on mène une vie trépidante et pourquoi pas vous licencier au Handball ou au basket.

A Ciao les Handballeurs et merci...

Serge OBER
Masseur Kinésithérapeute

IL ETAIT UNE FOIS... EUROMAG



Un an déjà ! mais personne n'aura oublié la formidable organisation avec des hommes-clé comme Dany Kaufmann (1), la terrible tension dans les matchs avec Y. Lhou Moha en grande discussion avec un arbitre (2), la très belle démonstration de Montpellier (3) ici en défense contre Sélestat, le beau tir groupé des Alsaciens Racing 4° et Sélestat 3° (4) et le splendide public que l'on espère encore plus nombreux cette année (5).



BIS:

On voit décidément souvent Gueric Kervadec à Strasbourg depuis quelque temps. Pas de mutation en l'air pour autant. Le Breton de Créteil, qui disputera cette année son premier EuroTournoi, n'est venu en Alsace, il y a quelques semaines, que pour prendre part au mariage de son pote Philippe Schaaf. Tout comme François-Xavier Houlet et Patrick Lepetit au demeurant.

MARIEE:

Astrid, (photo ci-dessous) dont la compétence n'a d'égale que la gentillesse, fait à présent partie de la famille. Hôtesse des équipes à l'hôtel Pax, Astrid a écourté son voyage de noce



pour être présente durant les trois jours de l'EuroTournoi. Sympa.

RECOMPENSES:

Passé de Gagny au PSG-Asnières, Gaël Monthurel, élu meilleur joueur du premier EuroTournoi, n'est pas du rendez-vous cette année. Dommage lorsque l'on sait les qualités de l'international a mettre le feu tant sur le terrain qu'autour. En revanche, le Montpelliérain Igor Tchoumak, élu meilleur gardien il y a un an, sera bien là.

RECONNAISSANCE:

Il n'en est qu'à sa deuxième édition et pourtant l'EuroTournoi mis sur pied par la Robertsau et l'ASS a déjà acquis ses lettres de noblesse. Preuve de cette reconnaissance, la présence, en cette fin de semaine à Strasbourg, de Daniel Costantini, entraîneur de l'équipe de France championne du monde.

TRICOLORES:

Daniel Costantini ne sera pas le seul Français champion du monde présent à Strasbourg. Les Montpelliérains Mahé, Cazal et Anquetil, le Cristollien Kervadec et l'Istréen Gaudin ont eux aussi brillé de mille feux en

Islande. Ajoutez à ceux là les Wiltberger, Houlet, Maurelli, Lepetit, Cochard et Lhou Moha, cela vous fera une équipe tricolore pas piquée des hannetons.

ORGANISATION:

Les responsables de l'ASL Robertsau et de l'ASS, organisateurs de cette manifestation, n'ont pas compté leur temps ces derniers mois. Coup de chapeau à Dany Kaufmann, qui fête son anniversaire ce 28 août et que vous trouverez du côté du stand merguez, à Jean Ramos (voir plutôt du côté du bar) et à tous leurs camarades.

ARBITRES:

Hommage également aux arbitres présents durant ces trois jours. Officieront à l'occasion de ce deuxième EuroTournoi les régionaux que sont Deneken-Vogel et Bader-Imloul ainsi que Bravi-Padovani et Bourgeois-Millot.

MONDE:

Huit équipes durant trois jours, cela fait du monde, même si les Sélestadiens du SCS rentreront chez eux chaque soir. En tout, cela fera de 450 à 500 nuitées et plus de 1000 repas. Un volet caché de l'organisation n'étant pas le plus simple à résoudre.

ABSENT:

Le grand absent de ce deuxième EuroTournoi est sans conteste feu le RC Strasbourg.



Vincent Narducci, Christian Carl et Christian Kieffer avaient bâti le premier EuroTournoi autour des régionaux qu'étaient le RCS et Sélestat. Et ce cachet alsacien devait constituer le fil rouge des EuroTournoi à venir. Le destin et la non-volonté de certains en ont malheureusement décidé autrement. Chacun aura une pensée émue pour cette quipe disparue ayant terminé quatrième l'an dernier.

PRESENT:

En invitant Créteil, Christian Carl avait une petite idée der-

rière la tête. Faire venir à Strasbourg son grand ami Christian Gaudin, alors gardien de l'USC. Pas de chance, Kiki l'international a muté, durant l'intersaison, à Istres... Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, le forfait du RCS a permis au président de la Robertsau d'inviter les Istréens en remplacement des Strasbourgeois. Christian Gaudin sera bien là...

NOUVELLES:

Tout comme l'année dernière, mais sur trois jours cette fois-ci, vous trouverez dans le petit journal que vous avez dans les mains toutes les infos dont vous aurez besoin pour bien suivre ce deuxième EuroTournoi. Présentation des matches de la journée, compte rendus de ceux de la veille et nouvelles en tout genre. Merci à tous ceux qui y collaboreront et à Martin Burcklé, rédacteur en chef et concepteur de l'ouvrage.

HEUREUSE ET VAINEMENT ?

Pour Fred Roger et Sandrine notre photo ci-dessous), l'EuroTournoi sera peut être aussi mouvementé que l'an dernier (nos deux tourtereaux avaient participé activement à l'encadrement du tournoi 94) car Sandrine a décidé de hâter le mouvement et le bébé risque d'être là plus tôt que prévu. Peut être pendant la finale...

l'EuroTournoi a eu l'excellente idée de mettre sur pied, vendredi et samedi, des levers de rideau. C'est ainsi que les spectateurs de l'ET pourront applaudir aux rencontres opposant Illkirch-Graffenstaden à Reichstett et La Famille à l'ASS (vendredi 16h respectivement à la Robertsau et à l'ASS), la Robertsau et Schaffhausen et Illkirch-Graffenstaden et Neuhof (samedi 16h à la Robertsau et au Tivoli).

EX:

D'une mutation à l'autre, ils seront trois à affronter, à Strasbourg, quelques uns de leurs anciens coéquipiers. Ce sera ainsi le cas de Christian Gaudin qui pourrait fort bien retrouver ses anciens partenaires de Créteil ou de Nîmes évoluant aujourd'hui à Istres, de Zlatko Saracevic, ancien cristollien et nîmois également et qui évolua à Bordeaux avec Marc Wiltberger, et, enfin, de Patrick Teyssier qui, selon les résultats, pourrait affronter une équipe de Sélestat où il a joué il y a quelques années.

FAMILLE:

Autre face à face cocasse, celui qui mettra en lice François-Xavier Houlet et... sa maman. Cette dernière, présidente de l'US Créteil-handball sera sans aucun doute la première supportrice du fiston, un des internationaux de Montpellier. Mais qu'en sera-t-il si les deux équipes se rencontrent?

TOURNEE:

L'équipe de Montpellier, championne de France en titre, entame à Strasbourg une tournée de 11 jours. Au surlendemain des finales de l'EuroTournoi, Patrice Canayer et ses joueurs se rendront ainsi à Sarrebruck pour participer à la Coca-Cola-Cup puis, dans la foulée, rejoindront Trèves pour y disputer la Karlsberg-Cup. Devinez lequel de ces tournois attire le plus les Héraultais?

NATURALISATION

Ceux qui ont assisté au premier EuroTournoi se souviennent sans doute de Arnoldas Cepulis, le Lituanien de l'USM Gagny. Cette année, Strasbourg accueillera celui qui, à l'origine, devait signer dans le club gabinien en compagnie de Cepulis: Vigindas Petkevicius. Ce dernier, parti pour la France, s'arrêta à Magdebourg. Et y fit son trou, intégrant, après sa naturalisation, les rangs de l'équipe nationale d'Allemagne, quatrième aux championnats du monde en Islande.

Alain VOYER